

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

Du Sieur de Raschault, qui alloit tirer du vin, et comment le fausset luy  
eschappa dedans la pinte.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

*Les nouuelles*

gentilhomme respondit au R<sup>e</sup>g. Sire dit il, je vous  
vois et ma vie et mes biens, et ne feray iamais  
difficulte de les exposer pour vre service, et obesissance;  
Mais si vous m'envoyez en Angleterre en ce temps icy,  
je n'en retourneray iamais: C'est aller a la boucherie,  
et pour soy affaires qui n'est point si fort contrainct  
qu'il ne se puisse bien differer a soy autre temps;  
que le R<sup>e</sup>g d'Angleterre aura passe sa colere. Car  
maintenant qu'il est anime: Il me fera trencer la  
tete. R<sup>e</sup>g de gentilhomme dit le R<sup>e</sup>g, s'il l'avoit fait: il  
n'en coûteroit trente milliers pour la vre, auam que  
je n'en eusse la vengeance. Voyez maist sire: Dicit  
le gentilhomme, de toutes ces tetez y en avoit il une  
qui me fust bonne? C'est soy pour le reconfort a soy  
domine, que sa mort sera bient<sup>t</sup> vengée. R<sup>e</sup>g est que  
aux executions vortueuses. L'homme de bity, y va la  
reste baissier, sans autres circonstances: que pour le  
respect de soy domine, et pour le service de la  
République.

*S*u Sieur de Baschaull, qui alloit  
tirer du vin, et commettre le  
faulx luy eschappar dedans  
la pinte.

*D*y La ville de Troyes y avoit soy gentilhomme  
de bity riche maistre homme de bonne entreprise,  
et de bon cuer: Mais il avoit soy grandissime  
estraost naturel, qui estoit de la sangue. Car il n'eust  
seu dire trois motz sans beguier, et encor  
semeuroit il une heure a ses dire: et a la fin il  
ne pouuoit se faire entendre. Et que trouuoit bity gentillement  
sa parolle la premi<sup>re</sup> qu'il disoit comme soy sang Sieur,  
et dont mort Sieur, quand il estoit en sa colere: qui est  
signe



signé qu'uy tel vice me peouit que S'unc humeur  
 colérique abondante extrémement en l'homme, Laquelle  
 l'empesche de moderer sa parolle. Je deburois payre  
 l'amende pour m'apprendre à philosophie, Dom son pere  
 le voyant ainsi vice le recommanda des sa petitesse au  
 vicaire de saint Didier, qui le faisoit psalmidier à  
 l'église, chanter des lecons de matines, et de vigilles,  
 et des bénedicamus : pour lui faconner sa langue : là où  
 pourtant il ne prouffa s'autre chose, sinoy que quand  
 il estoit, Il prononcoit assy distinctement quam à son  
 langage quotidien : Car en parlant il retin toufiore  
 este imperfection. Il fut marié à une Samoiselle de  
 bonne maistoy, Vertueuse, et sage : qui le scauoit bient  
 gomment. Vy iours qu'il estoit l'und des quatre bonnes  
 festes, ainsi que tout le monde estoit empesché aux  
 deuotions, ce boy gentilhomme ayant fait les siennes sey  
 dim à la maision avec son frere Valer, pour desfument  
 de quelque pastre de Noynay que ma Samoiselle avoit  
 fait. Mais quand ce fut à bient faire, Il se trouua  
 qu'elle en portoit la clef, qui lui fasse fort : Car il n'y  
 avoit ordre S'empescher les deuotions de la Samoiselle,  
 et de la faire venir de l'église pour son pastre. Mais  
 ayant appetit il envoia son homme deçà, delà, querir  
 quelque chose pour desfument. Toutesfois quand il avoit  
 de l'ay, Il luy falloit de l'autre, beuret pour fricasser,  
 oy oys pour faire la soupe, eignons, vinaigret, mouflade:  
 Il estoient tous deux bien empeschez en l'absence des  
 femmes, qui entendent cela principalement es maisons  
 mesmageres : Lesquelles moy pas les maisons mais les  
 femmes, n'estoient pas pour venir à l'église que la  
 grand mesme que fust acheté. Moy gentilhomme estois  
 impatient de faire oy mesme qu'il n'entendoit pas,  
 et voyant que son valer ne faisoit pas bient à son appetit  
 le voynie glasse de la maision : et l'envoye au Siable.  
 Quand il se vido ainsi destitué d'ayde, Il se trouua

bien esbâye, toutesfoie si ne voulut il perdre son  
escrivain. Lequel estoit prest que de bonz que de vollez;  
excepté que lez moy & l'Euangile estoit en page. Vins  
non habent. Que fit il? Il n'avoit pas la clef d'la  
caue, mais il se prend à belles seruices à Dieu, et la  
rompt tresséch à grande coups de marteau, et ce qu'il  
trouua: et prendoy pot et foy va tirer du vin.  
Mais il s'y entendoit encoré moins qu'à fricasse.  
Car tout premicrement il oublia a apporter de la gaudelle,  
Secondement il ne sauroit de quel tonneau il debuoit  
tirer. Contesfoie il l'affonna tam pas este caue envoiroz  
este tonneau, qu'il en trouua d'oy qui avoit d'oy fausse.  
Et moy homme envoiroz. Mais il ne se primit garder  
qu'en tirant le vin le fausse luy eschappa dedans le  
pot, le voila puny à toutes rigurez: Car le vase  
estoit si estroit qu'il ne pouuoit mettre la gaudelle dedans.  
Et peult estre encoré que le fausse estoit tombé en  
terre. O pourz homme que feras tu? Il n'auoit rien  
plus pren que de mettre le doigt au devant du  
pertuis du tonneau: Car il ne voulloit pas laisser gaster  
son vin. Et demeura là tout d'oy temps, mais en  
pendant o taper lez doigt, il grincoit les dentz, il  
ronfloit, il petilloit, il iuroit à toutes restes, il mangroloit:  
Colin le Brunet et ses quillances. A la fin tardie qu'il  
pronoit ainsi bonne patience en emagazin, voicy veine  
ma damoiselle de l'Eglise, qui trouua les huys ouvertz:  
entre autres celuy d'la caue. Et la seruice et les  
exempsons par terre: qui se songea bien incontinent que  
monsieur de Gascois auoit fait ce beau mefnage.  
Tantost elle l'entendit par le soupirail d'la caue  
qui disoit ses levielles, auquel elle se primit à dire:  
Es moy Dieu que faites vous la bas, Monsieur de  
Gascois? Il lui respondoit en d'oy langage iurois,  
tantost en beguiois, tantost en tous deugz: et s'il estoit en  
peine, si estoit elle aussi biey. Car elle n'avoit pas  
descendre



Se descendre en la cause à cause qu'elle estoit en ses beaux  
drappes: Et puis m'entendam point ce qu'il disoit,  
me songoit iamais qu'il fust ainsi engagé. A la  
parfuy voyant qu'il me devoit point elle pensa qu'il y  
deboit avoir quelque chose: et s'aduisa pour le faire parler  
de lui dire: chantez mons<sup>je</sup>sie de Baschaust, chantez. Mon  
homme, encors qu'il n'eust pas enuie, ayma enuie  
pouetam le faire que de demourer toussoues la. Si je  
peins à chanter le grand Maledicamus en Gaule note,  
Et ce de par le diable ce, Sit l<sup>e</sup>, le doigt: il est  
en la pinte. Quand ma Samoiselle l'eul entendu, elle  
l'enoya desgager par sa chambrière. Mais penser  
qu'en grande colé, mons<sup>je</sup>sie de Baschaust lui donna de  
droz pour soy desfument, encors qu'il ne fust pas iour  
de poisson: et qu'elle m'en peust mais.

Du Tailleur qui se servoit loymeisme,  
et du Drap grise qu'il rendit à  
son compere le Gauſſetier.

Le Tailleur de la mesme ville de poitiers  
nommé Lyon, estoit bon ouvrier de soy mestier,  
et accusroit fort proprement soy homme et une  
femme & tout: excepté quelque fois il tailloit trois cartiers  
de derrière en lieu de deug, ou trois manches en  
quantau: Mais il n'en couloit que deug, Car aussi  
bien les hommes n'ont que deug bras. Et auoit si bien  
accoustumé à faire la bannière, qu'il ne se pouoit garder  
d'en faire de toutes sortes de drap, et de toutes couleurs.  
Doyez quand il tailloit soy habillement pour soy, il lui  
estoit aduis que soy drap n'eust pas este bien emploie,  
si il n'en eust eschantillonné quelque lopin: et cache en  
la little, ou au coffre des bannières: Comme l'autre  
qui estoit si grand larroy, que quand il me trouvoit

\* que